

בינו עמי עשו

## La lecture de la Méguila d'Esther :

### Commentaires et éclairages.

De Michel Baruch

Cette étude est dédiée à l'élévation de la Néchama de

ז'ל Rohama Daisy Colette bat Ninette

### Chapitre V :

וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי וַתִּלְבַּשׂ אֶסְתֵּר מַלְכוּת וַתַּעֲמֵד בַּחֲצַר בַּיִת הַמֶּלֶךְ הַפְּנִימִית נֹכַח בַּיִת הַמֶּלֶךְ וְהַמֶּלֶךְ יוֹשֵׁב עַל כִּסֵּא מַלְכוּתוֹ בְּבַיִת הַמַּלְכוּת נֹכַח פֶּתַח הַבַּיִת :

*Au troisième jour, Esther se revêtit de majesté et se tint dans le parvis intérieur du palais, face à la Salle du Trône. Le roi siégeait sur son trône royal, dans le palais, face à l'entrée.*

Il n'est pas dit qu'elle revêtit les parures royales, de là nos maîtres apprennent qu'il s'agit de l'esprit prophétique qui l'enveloppa. Le Zohar dit que la Majesté ceint les justes quand leur corps est totalement affaibli, c'est le souffle qui les maintient en vie. Et de suite il est dit qu'elle se tint dans le parvis devant le trône royal, il aurait dû dire qu'elle sortit de ses appartements et se rendit chez le roi.

Il est ici fait référence à la prière qu'elle éleva au Roi du monde, cette prière qui se compose de 4 parties qui permet l'ascension et la progression jusqu'à atteindre les cimes les plus hauts. Se parant de Majesté, la prière, elle se plaça debout dans la cour intérieure, il s'agit de la «Amida» que l'on adresse au Seigneur Tout Puissant en se tenant devant Lui au plus proche de Son Trône.

וַיְהִי כִּרְאוֹת הַמֶּלֶךְ אֶת אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה עֹמֶדֶת בַּחֲצַר נִשְׂאָה חֹן בְּעֵינָיו וַיּוֹשֵׁט הַמֶּלֶךְ לְאַסְתֵּר אֶת שֵׁרְבִיט הַזָּהָב אֲשֶׁר בְּיָדוֹ וַתִּקְרַב אֶסְתֵּר וַתִּגַּע בְּרֹאשׁ הַשֵּׁרְבִיט :

*Quand le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux. Le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il avait à la main. Esther s'en approcha et elle toucha l'extrémité du sceptre.*

Il n'était pas nécessaire de dire qu'Esther se tenait debout dans la cour, nous savons déjà que la cour était face au trône, il suffisait de dire: Quand le roi vit Esther la reine, elle trouva grâce à ses yeux. De plus il aurait dû dire qu'elle trouva grâce devant lui comme il est dit plus haut : elle gagna les bonnes grâces et la bienveillance devant lui : וַתִּשָּׂא חֹן וְחֶסֶד לְפָנָיו : Pourquoi préciser qu'il tendit le sceptre qu'il tenait dans sa main, il suffisait de dire il lui tendit le sceptre.

Le verset tient à nous souligner que la prière d'Esther a bien été reçue par le Tout Puissant et de suite elle se réalise. Mais qu'avait demandé Esther dans sa prière ? Elle implore le Seigneur de trouver grâce aux yeux du roi afin qu'il lui tende le sceptre et qu'elle reste en vie. Mais elle demande aussi que cela ne soit pas une grâce qui suscite le désir et de plus qu'elle réussisse dans sa mission et que le roi accède à sa requête. Elle trouva grâce à ses yeux quand elle se tenait au loin dans la cour, mais quand elle s'approcha le roi ne la trouvait plus si gracieuse que cela, il lui dit : que t'arrives-t-il reine Esther ? Comme s'il s'inquiétait de sa santé, son visage trahissait la fatigue et la lassitude.

Le sceptre est la marque du pouvoir absolu, le roi l'utilise pour donner ses ordres, il ne le garde pas continuellement entre ses mains. Ici il est précisé que le sceptre était déjà dans sa main quand Esther se présenta et de suite il le lui tendit. Comme pour nous dire que cela est vraiment inhabituel et c'est d'ailleurs pour cela que la sentence encourue était la mort sauf cas exceptionnel si le roi tend le sceptre.

**וַיֹּאמֶר לָהּ הַמֶּלֶךְ מַה לָּךְ אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה וּמַה בְּקִשְׁתְּךָ עַד חֲצֵי הַמַּלְכוּת וַיִּנְתֵּן לָּהּ : וַתֹּאמֶר אֶסְתֵּר אִם עַל הַמֶּלֶךְ טוֹב יָבוֹא הַמֶּלֶךְ וְהָמֵן הַיּוֹם אֶל הַמִּשְׁתָּה אֲשֶׁר עָשִׂיתִי לוֹ :**

*Le roi lui dit : « Que t'arrives-t-il, reine Esther ? Quelle est ta requête ? Même s'il s'agit de la moitié du royaume, elle t'est accordée ! ». Esther dit : « Si cela satisfait le roi, que le roi et Hamann viennent, aujourd'hui, au banquet que j'ai préparé pour lui. »*

En voyant la reine de prêt, le roi s'aperçoit que la reine n'est pas bien, il s'inquiète de sa santé, il semble que quelque chose de très grave la tourmente. Il est pleinement conscient qu'elle a pris de très grands risques pour venir jusqu'à lui. Il lui demande alors qu'elle est ta requête ? Tout ce que tu demanderas te sera accordé jusqu'à la moitié de l'empire.

Quand le roi dit qu'il lui accordera jusqu'à la moitié de l'empire, cette expression est une marque d'amour et de très grande considération. En effet l'obligation d'aimer son prochain est délimitée par la fin du verset comme soi-même, c'est-à-dire jusqu'à la moitié de soi. C'est le sens même du mot «Amour» אהבה qui signifie donner pour faire un avec l'être aimé. Il ne peut y avoir un amour de l'autre qui dépasserait son propre être. Comme dit le verset: Quand un homme donnerait toute la fortune de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que du dédain: Cantique 8,7. **בַּז יָבוֹאוּ לוֹ בְּאַהֲבָה הוֹן בֵּיתוֹ כֹּל יִתֵּן אִישׁ אֶת אִם**

Le seul cas où l'amitié dépassait l'amour de soi est celle entre David et Yéhonathan le fils de Chaoul qui est qualifié d'exceptionnel, il émane de l'amour des matriarches Ra'hel et Léa qui étaient prêtes à se sacrifier pour l'autre. Ra'hel s'est totalement effacée pour sa sœur et Léa à tout fait pour que Ra'hel ait au moins deux garçons. En effet Yéhonathan était prêt à céder à David l'ensemble du royaume, qu'il règne et lui sera son serviteur. Comme il est dit : **נִפְלְאַתָּה אֶהְבֶּתְךָ לִי, מֵאַהֲבַת נָשִׁים**. Samuel II 1, 26.

Cependant tout homme se doit d'honorer son épouse plus que son propre corps.

Esther invite le roi à un banquet de vin et y convie aussi Hamann. Elle ne s'empresse pas de formuler sa requête, elle prend son temps. Quel est le sens de cette invitation ? Pourquoi ne pas exposer le problème dans une réunion «de travail» dans un bureau ou dans un salon à tête reposée ?

Le roi sait bien qu'elle a une requête à lui demander, comme nous l'avons dit plus haut, cependant, Esther présente les choses de sorte que sa requête prend la forme d'une invitation à une réception organisée en son honneur. Tout est déjà bien préparé pour honorer le roi et si c'est ainsi il ordonne qu'immédiatement on aille chercher Hamann afin de donner satisfaction à la reine.

Le verset dit : *que le roi et Hamann viennent, aujourd'hui, au banquet que j'ai préparé pour lui.* Aujourd'hui, c'est le 15 Nissan le 1<sup>er</sup> jour de Péssah, c'est en ce jour que s'est dévoilé au monde la conduite miraculeuse du Nom de quatre lettres. Le Rav Ha-Ari zl enseigne que dans ce verset apparait ce Nom dans les 1<sup>eres</sup> lettres des mots suivants: **יָבוֹא הַמֶּלֶךְ וְהָמֵן הַיּוֹם** :

La reine a déjà obtenue une faveur énorme du roi quand il lui tend le sceptre, il ne convient pas de formuler une nouvelle demande immédiatement. Elle utilise alors le stratagème du banquet pour contourner cette difficulté.

Toutefois l'idée profonde qui est enfouie dans cette invitation est d'une part la réparation du festin d'Ahach-Véroch et d'autre part soumettre la puissance du roi à la Kédoucha. En effet quand les juifs participent au festin ils se soumettent et confèrent la force au roi de les dominer. Quand Ahach-Véroch s'invite à la table d'Esther il lui rend ce pouvoir et se laisse dominer.

**וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ מִהֲרוּ אֶת הָמֵן לַעֲשׂוֹת אֶת דְּבַר אֶסְתֵּר וַיָּבֹא הַמֶּלֶךְ וְהָמֵן אֶל הַמִּשְׁתֶּה אֲשֶׁר עָשְׂתָה אֶסְתֵּר :**

*Le roi déclara : « Dites à Hamann qu'il se dépêche d'accéder à la demande d'Esther ! »*

Il ne dit pas dépêchez Hamann qu'il vienne au banquet d'Esther, mais qu'il fasse la volonté d'Esther. Le roi comprend que puisque le banquet est déjà prêt, Esther s'est empressée de tout préparer, il convient donc de lui donner satisfaction le plus vite possible. C'est Ahach-Véroch qui est à présent pressé de faire plaisir à Esther, de sorte qu'il presse à son tour Hamann. Ils se présentent tous deux à ce festin afin d'entendre enfin la requête de la reine.

**וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ לְאֶסְתֵּר בְּמִשְׁתֵּה הַיַּיִן מַה שְּׂאֵלְתְּךָ וַיִּנְתֵּן לָךְ וּמַה בְּקִשְׁתְּךָ עַד חֲצֵי הַמַּלְכוּת וְתַעֲשִׂי : וְתַעֲנִי אֶסְתֵּר וְתֹאמְרִי שְׂאֵלְתִּי וּבְקִשְׁתִּי אִם מִצְאָתִי חֵן בְּעֵינֵי הַמֶּלֶךְ וְאִם עַל הַמֶּלֶךְ טוֹב לָתֵת אֶת שְׂאֵלְתִּי וְלַעֲשׂוֹת אֶתְּקִשְׁתִּי יָבוֹא הַמֶּלֶךְ וְהָמֵן אֶל הַמִּשְׁתֶּה אֲשֶׁר אֶעֱשֶׂה לָהֶם וּמָחָר אֶעֱשֶׂה כְּדִבְרֵי הַמֶּלֶךְ :**

*Pendant ce festin de vin, le roi dit à Esther : « Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée. Quelle est ta requête ? Même s'il s'agit de la moitié du royaume, ce sera fait. » Esther répondit et déclara : « Voici ma demande et ma requête. Si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi, s'il est agréable au roi de satisfaire ma demande et d'accéder à ma requête, que le roi et Hamann viennent au festin que je préparerai pour eux. Et, demain, j'accomplirai la demande du roi. »*

Bien installé au banquet de vin le roi réitère sa question à Esther, quelle est ta demande, elle te sera immédiatement accordée, quelle est ta requête jusqu'à la moitié de l'empire elle sera satisfaite. Le roi fait honneur à la table qu'Esther lui a préparée, il veut lui montrer qu'elle est chère à ses yeux, il la sert afin qu'elle boive avec lui ce qui traduit l'attachement et l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. C'est de ce partage que le roi questionne la reine afin qu'elle sache que quelle que soit sa demande cela lui sera octroyé. Esther lui répond que la demande et la requête sont totalement liées, le roi doit accéder aux deux, elles sont indissociables.

Elle lui dit deux choses, si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi, il s'agit de la demande qui concerne Esther elle-même, afin qu'elle ait la vie sauve. Et s'il est agréable au roi de satisfaire ma demande et d'accéder à ma requête, il s'agit d'annuler le décret sur Israël.

### **Le concept de « demain » :**

Elle invite le roi et Hamann à un nouveau banquet : « que je préparerai pour eux et demain je j'accomplirai la demande du roi », cette demande du roi est de lui dévoiler le problème qui tourmente Esther.

Pourquoi repousser cela à demain ce que l'on peut accomplir le jour même ? La stratégie qu'Esther applique est étonnante, le roi est de bonne humeur, il est impatient de satisfaire la reine, le moment est propice pourquoi ne pas l'exploiter ?

Nous retrouvons ce concept du « Lendemain » dans la guerre contre Amalek, Moché dit à Yéhochou'a : Choisis des hommes et sors combattre Amalek, demain je me tiendrai au sommet de cette colline, le bâton de D... à la main." Yéhochou'a exécuta ce que lui avait dit Moïse, il livra bataille à Amalek, tandis que Moïse, Aaron et Hour montèrent au haut de la colline. Cet ordre de Moché est étonnant, il lui ordonne de suite de rassembler les hommes capables de combattre et d'aller à la bataille, puis il ajoute *demain* je serai au sommet de la colline. Cela signifie que la bataille doit se dérouler demain, mais au verset précédent il est dit que Amalek a déjà commencer la guerre. Nos maitres soulignent que ce verset « demain » supporte deux lectures ; il peut se rattacher à ce qui précède comme à ce qui suit.

**וַיְבֹא עֲמֶלֶק וַיִּלָּחֶם עִם יִשְׂרָאֵל בְּרִפְדִּים : וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל יְהוֹשֻׁעַ בְּחַר לָנוּ אַנְשִׁים וְצֵא הִלָּחֶם בְּעֲמֶלֶק מִן־הָאָנָכִי וְצַב על ראש הגבעה ומטה האלהים, בְּיָדֵי : וַיַּעַשׂ יְהוֹשֻׁעַ כַּאֲשֶׁר אָמַר לוֹ מֹשֶׁה לְהִלָּחֶם, בְּעֲמֶלֶק וּמֹשֶׁה אָהָרֹן וְחוּר עָלוּ רֹאשׁ הַגְּבֵעָה :**

En effet le concept même de la guerre qu'Israël doit livrer contre Amalek s'inscrit dans cette notion de « Demain » qui est la projection dans un temps différent du temps présent. Le temps présent est celui des 6 mille ans, des six jours de l'action, les six jours de la semaine ou se mêlent le saint et le profane, parfois l'un prend le dessus et entraîne l'autre dans la faute et les dérives, c'est la Touma 'a qui règne alors. Le concept du « demain » est celui où la sainteté est maitresse, elle règne en ce monde sans partage, là, Amalek n'a plus aucune place.

La guerre contre Amalek se livre sur deux niveaux, celui de Yéhochou'a d'une part, le combat physique et celui de Moché au sommet de la colline le bâton de D.. en main les bras levés au ciel, la victoire sur le champs de bataille n'est que la conséquence de la victoire de l'autre bataille que livre Moché dans les cieus.

Mais tout cela dépend du travail effectué « aujourd'hui » comme l'ordonne Moché : Choisis pour nous des hommes et sors livrer bataille », de suite sors combattre, c'est-à-dire que la guerre commence de suite. C'est l'ordre que donne Mordé'hai à Esther d'agir immédiatement. Et demain tu livreras bataille.

Cette Paracha est une référence claire à l'histoire de Pourim, Amalek livre déjà bataille, c'est Hamann qui obtient d'Ahach-Véroch le droit d'exterminer Israël. Le mot « Birfidim » **בְּרִפְדִּים** a la même valeur numérique que **פורים** 336 qui est la même que **המנו עמלק** . Si ce mot prend un « Yod » supplémentaire il a pour valeur  $346 = 1 + \text{שמו} = \text{רצון} = \text{משה}$  de sorte que Amalek vient combattre le Nom, La Volonté, le conduit par lequel se déversent les flux de sainteté, c'est Moché.

Moché ordonne à Yéhochou'a «choisis des hommes», Mordé'hai ordonne à Esther d'agir et c'est le lendemain qu'il sera au sommet de la colline avec le bâton de D , la force de la Torah en main, les bras levés au ciel, la prière le jeune et le repentir qui feront basculer le sort.

Pour vaincre aujourd'hui Amalek il est nécessaire que le concept de « demain » soit associé à cette bataille.

**וַיֵּצֵא הַמֶּן בַּיּוֹם הַהוּא שְׂמֵחַ וְטוֹב לֵב וְכִרְאוֹת הַמֶּן אֶת מְרַדְכֵי בְּשַׁעַר הַמְּלָךְ וְלֹא קָם וְלֹא זָע מִמֶּנּוּ וַיִּמְלֵא הַמֶּן עַל מְרַדְכֵי חֲמָה :**

*Ce jour-là, Hamann s'en alla content et heureux. Puis, quand Hamann vit Mordé'hai à la porte du roi, que celui-ci ne se dressa pas, ne bougea pas devant lui, Hamann s'emplit de colère contre Mordé'hai.*

Il semble qu'Hamann est en ce jour au plus haut, il est à l'apogée de son pouvoir et de sa réussite. A la seule vue de Mordé'hai tout son plaisir est gâché. Son orgueil en prend un coup. L'attitude d'Hamann est infantine, l'effet que lui fait Mordé'hai est dérisoire, pourquoi en souffre-t-il autant ? En effet un homme qui est à la plus haute des fonctions qui évolue dans les sphères du pouvoir, qui se considère lui-même comme un « être d'exception », celui-là même est touché au plus profond de son être par l'attitude d'un simple homme, d'un « moins que rien » ? Cela est vraiment étonnant.

La vérité est qu'Hamann est un tout petit homme, il se comporte comme un enfant et c'est lui-même qui confère à Mordé'hai une importance que lui-même ne recherche pas. Cette attitude est qualifiée par nos maîtres de : flux enfantins, **מוחין דקטנות** c'est-à-dire que parfois un homme accède aux plus hautes fonctions, on lui accorde des flux et des énergies, des forces pour qu'il puisse remplir son rôle pour le bien de tous et lui qu'en fait-il? Il les réduit à sa petite personne, la fonction est un vêtement qui est bien grand, la destinée de nombreuses personnes en dépend, prendre fonction signifie se grandir à la mesure du vêtement de cette fonction. Hamann lui, a réduit le vêtement à sa petite dimension, il ne voit le monde qu'à travers lui-même, comme un enfant qui pense que tous sont à son service. C'est la raison pour laquelle il est tellement sensible à l'attitude de Mordé'hai et c'est cela même qui va le mener à sa perte. Mordé'hai lui, ne voit même pas Hamann, la dimension de Mordé'hai est telle qu'il ne se préoccupe pas de la petitesse des gens, il se trouve dans le concept de l'intérêt général, il est au service de D... et du peuple d'Israël, c'est un grand homme !

**וַיִּתְאַפֵּק הַמֶּן וַיִּבְנֵא אֶל בֵּיתוֹ וַיִּשְׁלַח וַיִּבְנֵא אֶת אֲהֲבָיו וְאֶת זְרֵשׁ אִשְׁתּוֹ. וַיִּסְפֹּר לָהֶם הַמֶּן אֶת כְּבוֹד עֲשָׂרוֹ וְרַב בָּנָיו וְאֶת כָּל אֲשֶׁר גָּדְלוֹ הַמְּלָךְ וְאֶת אֲשֶׁר נִשְׂאוּ עַל הַשָּׂרִים וְעַבְדֵי הַמְּלָךְ. וַיֹּאמֶר הַמֶּן אִף לֹא הִבִּיֵּא אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה עִם הַמְּלָךְ אֶל הַמִּשְׁתָּה אֲשֶׁר עָשְׂתָה כִּי אִם אוֹתִי וְגַם לְמַחֵר אֲנִי קְרוּא לָהּ עִם הַמְּלָךְ. וְכָל זֶה אֵינְנוּ שׂוֹה לִי בְּכָל עֵת אֲשֶׁר אֲנִי רֹאֶה אֶת מְרַדְכֵי הַיְּהוּדִי יוֹשֵׁב בְּשַׁעַר הַמְּלָךְ :**

*Hamann parvint à se contenir, rentra chez lui, fit appeler ses amis et son épouse Zeréch. Hamann leur fit part de sa glorieuse puissance et de ses nombreux fils, de tout ce que le roi avait fait pour l'élever et le placer au-dessus des ministres et des serviteurs du roi. Puis, Hamann dit : « En outre, avec le roi, la reine Esther n'a invité que moi à la fête qu'elle a préparée. Demain également, je suis convié à son festin, avec le roi. Mais, tout cela est sans valeur pour moi tant que je vois Mordé'hai le Juif siégeant à la porte du roi ! »*

Ce discours qu'Hamann tient devant ses proches exprime clairement la petitesse de sa personne! Il ne parle que de lui ! Il ne voit que lui-même! De sorte qu'il réduise l'influence de D... à son unique personne, pour son unique intérêt, il ne prend aucune hauteur, il est loin de comprendre le rôle d'un homme d'état qui ne doit chercher que l'intérêt et le bien-être de l'ensemble de son peuple. Comme nous l'avons dit il réduit les influences, il suscite la rigueur qui va s'abattre sur lui. Nos maîtres dans le Zohar comparent les hommes qui le jour de Roch Ha-Chana et de Kippour ne prient que pour eux-mêmes, ils demandent à D...donne nous la santé! Donne-nous la vie! Donne-nous la subsistance! Ils aboient comme des chiens ils disent « Hav ». En effet le mot donne se dit en araméen « Hav », le chien est le symbole d'Amalek qui aboie pour qu'on s'occupe de lui. A la sortie d'Egypte le verset dit que les chiens se sont abstenus d'aboyer, c'est-à-dire que les puissances de l'égoïsme ont été réduites et muselées, quand le « Projet divin » s'exprime dans toute sa puissance il n'y a plus de place pour l'aboiement des chiens et de l'individualité. Le Rav Ha-Ari zl révèle que de ce dernier verset apparaît une combinaison du Nom de quatre lettres qui traduit justement la rigueur et le jugement, la réduction des flux qui entrainera la perte immédiate d'Hamann.

**וְכָל זֶה אֵינְנִי וְשֵׁן הַ לִּי בְּכָל עֵת אֲשֶׁר אֲנִי רֹאֶה אֶת מְרֻדְכֵי הַיְהוּדִי יוֹשֵׁב בְּשַׁעַר הַמֶּלֶךְ :**

Le Nom apparait des dernières lettres, cette composition souligne le jugement fort car les lettres féminines, en l'occurrence les deux « Hé » précèdent les lettres masculines « le Yod et le Vav » comme pour nous dire que le receveur se refuse et se referme sur lui-même il n'accepte pas les flux que lui envoie le donneur. C'est exactement l'attitude d'Hamann qui en réduisant son rôle à sa petite personne se refuse et se referme sur lui-même, il est déjà retranché de la source de vie. Cet événement se produit de l'oublions pas le 1<sup>er</sup> jour de Pessah, le jour où les chiens n'ont pas aboyés.

**וְתֹאמַר לוֹ זְרֵשׁ אֲשֶׁתּוֹ וְכָל אֲהָבָיו יַעֲשׂוּ עִיץ גְּבוֹה חֲמִשִּׁים אַמָּה וּבִבְקָר אָמַר לְמֶלֶךְ וַיִּתְּלוּ אֶת מְרֻדְכֵי עָלָיו וּבֹא עִם הַמֶּלֶךְ אֶל הַמִּשְׁתֶּה שְׂמֵחַ וַיֵּיטֵב הַדָּבָר לְפָנָי הִמּוֹן וַיַּעַשׂ הָעֵץ :**

*Alors, Zeréch, son épouse et tous ses amis lui dirent : « Que l'on érige une potence de cinquante coudées de hauteur et, demain, tu diras au roi qu'il y fasse pendre Mordé'hai. Par la suite, tu pourras prendre part au festin, de bonne humeur, avec le roi. » Hamann fut satisfait de cette idée et il fit ériger cette potence.*

On remarque à nouveau que les bons conseils prodigués par Zéréch la digne femme d'Hamann et par tous ces proches qui ne recherchent que son bien, vont justement le mener à sa perte. En effet un bon ami est celui qui va remettre les choses en ordre, il va aller jusqu'à reprocher à celui qu'il aime son attitude et ses comportements afin de lui prodiguer vraiment du bien. Dans le cas d'Hamann ses amis ne lui disent que ce qu'il veut entendre ils sont à son image, ils lui ressemblent traits pour traits. Ils ne peuvent lui faire du bien! Le mot potence est dit : עץ il fait référence au fameux « Arbre » celui de la faute originelle, là où il est fait allusion au nom de Hamann comme disent les maîtres : où est-il écrit le nom de Hamann dans la Torah ? Là où Ha-Chem demande à Adam, aurais tu mangé de l'arbre ? הִמּוֹן הָעֵץ

Hamann prépare pour Mordé'hai une potence, un arbre pour le pendre, mais Mordé'hai s'est déjà détaché de cette faute il a pris de la hauteur. La faute originelle qui a causé le mélange du bien et du mal, qui traduit cette notion de «petitesse» par le fait que l'homme se sent dans l'obligation de faire l'expérience du mal pour le cerner, il agit alors comme un enfant. Cette attitude est déjà réparée par le comportement de Mordé'hai comme nous l'avons déjà expliqué plus haut. C'est alors que cette potence sera destinée à ceux qui sont restés « petits ». En effet Adam en consommant du fruit interdit, agit comme l'enfant qui réduit tout à sa petite personne, il est comme ce « petit, Hamann » qui y sera pendu, lui et tous les siens.

**Le renversement de situation :**

*Il est dit plus haut que le D d'Israël s'est endormi, c'est-à-dire que la conduite du monde se fait selon les règles naturelles . עולם כמנהגו נוהג . C'est cette direction qui agit pendant la période de l'exil. Pendant le sommeil les flux d'énergies spirituelles sont retirés de sorte que le corps puisse trouver le repos. Il ne reste dans le corps que le Néféch qui le maintient en vie, mais aucune activité intellectuelle n'est possible les énergies fortes étant retirées. Le réveil est le retour de ces énergies qui sont rendues avec plus de puissances, elles se sont renforcées pendant le sommeil en retournant à leurs sources. Le Roi du monde ne trouve pas le sommeil Il récupère les énergies puissantes pour à nouveau diriger le monde selon la conduite miraculeuse, celle qui apparait lors de la sortie d'Égypte. Ce « réveil » qui se produit dans les cieux est la conséquence du « réveil » qui se produit ici-bas. Pendant que les ennemis préparent la potence, les enfants d'Israël sont réunis dans les synagogues ils jeunent, prient, se repentent, ils étudient et se ressaisissent.*

**FIN DU CHAPITRE V**